

Fiche pédagogique

Titeuf, le film

Sortie en salles
6 avril 2011



Film d'animation long métrage, France, Suisse, 2011

Réalisation et scénario : Zep

Interprètes (voix) : Donald Reignoux (Titeuf), Maria Pacôme (Mémé), Jean Rochefort (Pépé), Zabou Breitman (Maman), Sam Karmann (Papa), Mélanie Bernier (Nadia), Michael Lonsdale (le psy)

Musique : Jean-Jacques Goldman

Distribution en Suisse : Pathé Films

Version originale française

Durée : 1h27

Public concerné :

âge légal : 7 ans

âge suggéré : 10 ans

<http://www.filmages.ch>

Résumé

Titeuf est effondré : Nadia ne l'a pas invité à son anniversaire. Nadia ! La seule des filles qui n'est pas nulle !

Titeuf est inquiet, aussi : maman a quitté la maison parce que, "*parfois, les parents ont besoin de réfléchir*". Titeuf ne comprend pas pourquoi sa maman doit réfléchir en retournant vivre chez mémé et pépé. Dans la cour d'école, il en discute souvent avec ses copains Manu, Jean-Claude, Hugo, Vomito et les autres. Après une bêtise qui tourne mal, Titeuf est invité à consulter un psy sur le conseil du directeur. Il s'inquiète beaucoup qu'on puisse "voir à l'intérieur de son cerveau". Il s'alarme aussi que

son père invite à dîner une ancienne fiancée en mettant des bougies partout. Avec Nadia, Titeuf ne progresse pas beaucoup : ses tentatives d'approche sont toujours aussi maladroites.

Une ouverture se présente, cependant : la mère de Nadia étant seule, le papa de Titeuf se propose d'aller l'aider à préparer la fête d'anniversaire. Mais cette démarche ne plaît pas aux copains de la classe qui avertissent : "*Tu ne pourras pas te marier avec ta demi-sœur*". Décidément, la vie est bien compliquée. Compliquée, mais pas sans issue : maman revient à la maison et Titeuf finit par avoir l'occasion de faire une déclaration importante à Nadia...

Commentaires

Le personnage de Titeuf naît en 1992. A l'époque, Zep proposait différents projets aux éditeurs de bande dessinée, sans parvenir à retenir leur attention avec quoi que ce soit de convaincant (pour lui, comme pour eux). Le dessinateur suisse prend donc le parti de

coucher sur le papier ses souvenirs d'enfance, en toute liberté, en cherchant seulement à trouver le ton propre à cette étape de la vie. "*En tant qu'adulte, comme tout le monde, je ne me trouve pas toujours très cohérent : on dit des choses qu'on ne fait pas*

Disciplines et thèmes concernés

Education aux médias, MITIC :

Décoder la mise en scène de divers types de messages...

...en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses

...en identifiant les stéréotypes les plus fréquents (FG 21 du Plan d'études romand, PER)

Arts :

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques...

...en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique (A 23 AC & M du PER)

Développer et enrichir ses perceptions sensorielles...

...en prenant conscience et exprimant des impressions ressenties

...en exerçant le regard par des pratiques de restitution (A 22 AV du PER)

Langue 1 (français) :

Ecrire des textes variés à l'aide de diverses références (L1 22 du PER)

Utiliser l'écriture et les instruments de la communication pour planifier et réaliser des documents (L1 28 du PER)

forcément. On aurait envie de dire à nos enfants qu'on a compris comment fonctionne la vie mais ça n'est hélas pas le cas et on n'en sait pas beaucoup plus qu'eux au final, si on veut bien être honnête. Sans doute parce que justement on a encore en nous une part d'enfance très forte", confesse l'auteur dans le dossier de presse du film.

Les premiers dessins de Titeuf sont publiés dans un fanzine à Genève. Remarqué par l'éditeur de chez Glénat, il publie un premier album à 5000 exemplaires, un deuxième à 10.000 exemplaires. Au dixième album, il faut tirer à 2 millions pour répondre à l'engouement des fans...

Logiquement, la bande dessinée est transposée en série d'animation télévisée dès 2002 et des projets d'adaptation au cinéma sont évoqués. C'est en 2008 que le projet de long métrage prend corps, Zep ayant obtenu l'assurance de pouvoir scénariser et réaliser lui-même les aventures du petit bonhomme à la mèche blonde.

"Quand on fait une BD, on laisse beaucoup de liberté au lecteur. Il choisit son rythme de lecture, la voix des personnages... Au cinéma, je me retrouve avec un plein pouvoir dictatorial. Je peux jouer sur le son, sur les voix justement, sur les ressentis de certains gestes comme quand Titeuf caresse l'oreille de Nadia... Je peux aussi me lancer dans des séquences imaginaires qui n'auraient pas leur place dans une BD. Prenons le début du film par exemple. J'avais envie de commencer avec une atmosphère à la JURASSIC PARK avec, en tête, l'idée que certains spectateurs pourront un instant croire s'être trompés de salle !", déclare le réalisateur.

Les chiffres pour aboutir à un film d'1h27 parlent d'eux-mêmes: 700 personnes sont mobilisées (dessinateurs, attachés de production, décorateurs, musiciens, comédiens, coloristes); il faut 780 000 feuilles de papier et 6800 crayons pour réaliser les 200 000 dessins et les 1 067 décors...

Le processus de réalisation du film est intéressant à détailler : pour le scénario, Zep commence par écrire trois synopsis possibles. Il retient celui qui comporte un double niveau de lecture, combinant la vie d'enfant de Titeuf et le monde des adultes que celui-ci cherche à comprendre, sans y parvenir vraiment.

Zep prend l'option de travailler avec des images dessinées et pas des images de synthèse générées par ordinateur. *"J'ai commencé par faire un storyboard seul qui correspondait à ma vision du film dans une durée que je pensais raisonnable. On a ensuite filmé ce storyboard puis mis des voix test dessus pour se rendre compte des éventuelles incohérences. Et on a confié ce travail préliminaire à des story-boarders qui l'ont étiré : ils ont fait vingt images là où j'en avais dessinées deux pour mieux décomposer les mouvements. Ce travail consiste, en fait, en une sorte de pré-animation qui au final comptait 3 000 vignettes. On a ensuite enregistré les voix définitives avec les comédiens et on a travaillé sur la musique. Et à partir de là, a débuté le travail d'animation à proprement parler qui a duré presque deux ans".* Pour tenir les délais, Zep coordonne le travail d'animateurs répartis dans 18 studios à travers le monde !...

Au final, "Titeuf, le film" se révèle très fidèle à l'univers de la bande dessinée. Si l'animation ne brille ni par sa beauté, ni par son usage inventif de la couleur, le long métrage est bien rythmé et s'offre deux séquences oniriques très réussies (dans la préhistoire et en compagnie d'un rockeur inspiré par Johnny Hallyday). Le film fait écho aux questions que se posent les enfants et aux réponses que les adultes peinent à donner. Etonnamment, il intègre peu

d'éléments propres à l'actualité des années 2000 ou à la modernité.

Sa représentation de l'école reste elle aussi figée dans des stéréotypes qu'il sera justement intéressant d'identifier et d'interroger.

L'aspect le plus problématique, pour certaines oreilles, réside dans les voix attribuées aux enfants du film : elles sont en effet tout sauf enfantines...

Objectifs

Identifier le genre auquel se rattache "Titeuf le film" : le long métrage d'animation au moyen de dessins

Découvrir les éléments de base qui rentrent dans la composition d'une image en mouvement (cadrage, couleurs, lumière,...) et du rapport entre l'image et le son

Sensibiliser les élèves à la **chronologie** d'un récit

Apprendre à identifier des scènes rêvées (séquences oniriques)

Analyser l'affiche du film

Dresser le portrait de quelques protagonistes du film

Pistes pédagogiques

LE PROLOGUE DU FILM

1. Un saut dans le passé

Le début du film surprend le spectateur. Pourquoi ? (Réponse : on ne reconnaît pas tout de suite l'univers de Titeuf, sa maison, sa rue, son école...). Introduire la notion de **décor** et inviter à le décrire.

De petits animaux se font manger par de plus grands. Comment s'appelle ce processus ? (La chaîne alimentaire).

Des situations courantes sont transposées dans l'univers des hommes des cavernes. Lesquelles ? (Réponse : un des enfants promène un mammoth au lieu de son chien ; des garnements rackettent Titeuf et lui volent son slip).

Comment se termine ce prologue ? A quelle créature est assimilée l'institutrice de Titeuf ? (Réponse : à un tyranosaurus rex !).

Introduire la notion de **scène rêvée** (ou **onirique**). Demander s'il y en a d'autres dans le film (mentionner la séquence où apparaît le chanteur). Mettre en évidence

le fait que c'est un procédé courant dans les films. Poser la question : **comment reconnaître s'il s'agit d'une scène rêvée ou de la réalité ?** Est-ce toujours évident ? (Non, certaines de ces séquences sont parfois identifiées comme telles – par exemple par un passage au noir et blanc. Dans d'autres situations, c'est la chute qui nous donne la réponse – le personnage sursaute ou se réveille. Parfois, le spectateur reste indécis : rêve ou réalité ?).

2. Le cinéma d'animation

Les élèves ont sans doute baigné dans les dessins animés depuis leur plus tendre enfance. Mais savent-ils :

- faire la différence entre un **court métrage** (moins de 30 minutes) et un **long métrage** (plus de 60 minutes) ?
- faire la différence entre un **dessin animé** (par exemple "Titeuf, le film") et un **film en images de synthèse** (par exemple "Toy Story" ou "Shrek") ?
- faire la différence entre une **série conçue pour la télévision** et un **film conçu pour le grand écran** ?

A partir de quelques productions mentionnées par les enfants, leur attribuer une catégorie.

3. La composition des images

Au moyen de l'annexe 1 de cette fiche, examiner plusieurs images tirées de "Titeuf, le film" et décrire la manière dont elles sont composées.

4. Le rapport entre l'image et le son

Dans les contes pour enfants et dans les bandes dessinées, on "n'entend" pas les personnages s'exprimer. Chaque lectrice ou

chaque lecteur peut imaginer une voix. Au cinéma, ce n'est pas pareil. Que pensent les élèves des voix des personnages dans "Titeuf, le film" ? Ces voix sont-elles surprenantes, bizarres, adaptées, amusantes,...?

La chanson : "Les filles, à quoi ça sert ?"

Discuter les paroles de la chanson :

*Les filles ça sait pas jouer aux Legos
Ni faire avec la bouche le son de la moto
Ça sait pas faire du bruit avec son derrière
A quoi ça sert ?*

*Les filles ça sait pas apprécier la télé
Elles comprennent rien aux films de karaté
Pendant les matchs de foot, elles oublient de crier*

Ah quelle pitié

A quoi ça sert (x2)

*Elles savent pas construire des maquettes de bateaux
Et si on leur prête, notre figurine de JIO
Elles voudront lui faire, épouser Barbie
Elles ont rien compris*

A quoi ça sert (x2)

*Alors moi je reste dans mon petit lit
J'suis bien dans mon pyjama jaune canari
Désolé les filles mais vous n'aurez pas, mon zizi
Tan-pis, tan-pis, tan-pis
Tan-pis*

*Les filles ça s'enferme dans les salles de bains
Ca a toutes sortes de pommades
Auxquelles je ne comprends rien*

Les filles ça reste jamais longtemps avec moi

J'sais pas pourquoi

Qu'en pensent les garçons ? Et les filles ?

5. La chronologie du film

Inviter les élèves à résumer oralement le film en respectant l'ordre chronologique des principales actions, en parlant de manière expressive et fluide.

6. La représentation de l'école

Qu'est-ce que le film nous montre de l'école ? Plutôt ce qui se passe pendant les cours ? Plutôt ce qui se passe dans les couloirs et dans la cour ? Quels sont les lieux qu'on voit ? Quels personnages typiques ?

Est-ce comme dans la réalité de votre école ou est-ce différent ? Expliquer ! Introduire la notion de **stéréotype**. Qu'est-ce qu'on nous montre toujours

dans les films qui se passent à l'école ?

7. L'affiche du film

Au moyen de l'annexe no 2 de cette fiche, proposer une analyse de l'affiche du film :

- Qui est représenté sur cette affiche ?
- Plutôt des enfants ou plutôt des adultes ? Pourquoi ?
- Quelle expression peut-on lire sur le visage de Titeuf ? Et sur les visages des autres personnages ?
- Est-ce que cette affiche nous donne déjà une idée de l'histoire que raconte le film ?
- Est-ce que cette affiche fait envie de voir le film ?
- Est-ce à votre avis plutôt un film pour les garçons ? Pour les filles ?

Pour en savoir plus

<http://www.titeuf-lefilm.com/>

Le site officiel du film, avec notamment l'interview complète de Zep (dossier de presse), des extraits vidéo, des images, mais aussi des produits dérivés à vendre (bande sonore, livres)... Parcourir ce site avec les élèves permet de prendre conscience du mélange entre **dimension informative** et **dimension commerciale**.

Pour découvrir le cinéma d'animation et ses principes : "Animatou – Les cinq univers du matou", DVD assorti d'un [dossier pédagogique](#) (en médiathèque).

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), avril 2011

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)



Annexe 1 : la composition des images



Quel personnage est au premier plan ? Lequel est à l'arrière-plan ?

S'agit-il d'une scène d'intérieur ou d'extérieur ?

Qu'est-ce que ce cadrage nous permet d'observer ? (Le désordre dans la chambre de Titeuf. Le fait qu'il est debout sur une chaise)

Comment décrire la lumière et les couleurs dans cette image ?



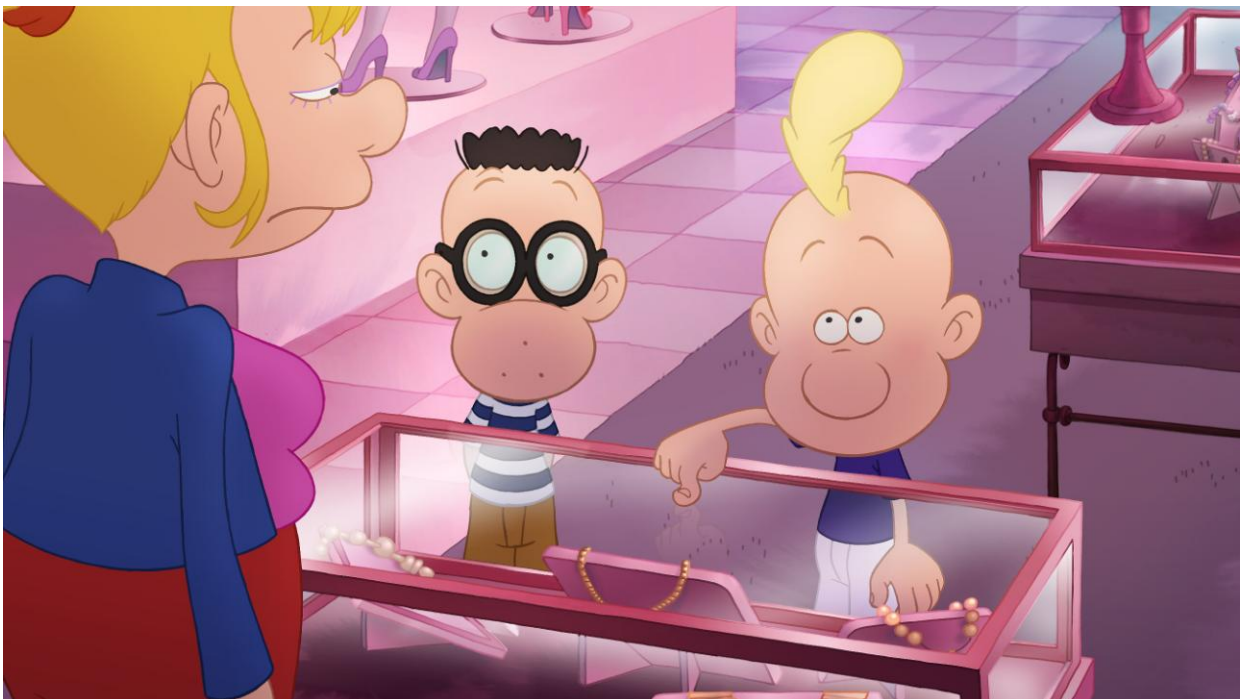
Qui sont les personnages représentés dans cette image ?

S'agit-il d'une scène d'extérieur ou d'intérieur ?

D'où vient la lumière ? (Regarder l'ombre du porte-crayons !)



S'agit-il d'une scène d'intérieur ou d'extérieur ?
Qu'est-ce que ce cadrage nous permet d'observer ?
Que nous apprend la lumière dans cette image ?



S'agit-il d'une scène d'intérieur ou d'extérieur ?
Qu'est-ce que ce cadrage a de particulier ? (Les enfants sont vus du point de vue de la vendeuse, une adulte plus grande qu'eux. Donc on les voit par en-dessus, le sol est bien visible. On appelle ça un plan en plongée.)
Quelle est la couleur dominante dans cette image ?

Annexe 2 : l'affiche du film

